



24 août

Projection de film
La Capsule bistro-cinéma
18 h | 2 \$

25 août

Cocktail TD
Terrasse de la banque TD
17 h | 20 \$

Lancement du Collectif 80|20

Performances musicales
Boquébrière
17 h | 5 \$

26 août

Journée communautaire et familiale
Kiosques | Animation et jeux | Concours | BBQ | Maquillage
Conférences | Défilé | Tribal Roses | Mary and The Moonshiners
Marché de la Gare
10 h à 22 h | Gratuit

L'étrange cabaret queer

Collaboration ShazamFest
Boquébrière
22 h | Prévente : 10 \$ | Porte : 15 \$



Pour plus d'information sur la programmation :

fierelafete.ca | info@fierelafete.ca
819 823-6704

Fière la fête : célébration de la diversité en Estrie | Pride

Dominique Dubuc
et Bill Ryan à la
présidence d'honneur

La fête de la
diversité sexuelle
et de genre
en Estrie!



Présenté par

ENTRÉE LIBRE

JOURNAL COMMUNAUTAIRE DE SHERBROOKE

GRATUIT

Août 2017 // Vol. 32 // N° 4 // 201^e parution



ZIGGY MARLEY

Page 1




CHAÎNE HUMAINE

Page 5



« CE QUI EST BIEN DANS LE FAIT D'ÊTRE SOI-MÊME, C'EST QUE VOUS L'ÊTES TOUJOURS » MICHELLE COLE



LE MOUVEMENT COLLECTIF DE LA MUSIQUE

Fanie Lebrun

LA FÊTE DU LAC DES NATIONS A ACCUEILLI L'ARTISTE ZIGGY MARLEY AVEC UNE FOULE ENFLAMMÉE. UN CONCERT EN CE 22 JUILLET 2017 QUI MARQUERA LA MÉMOIRE DE PLUSIEURS, SURTOUT CEUX QUI LES YEUX FERMÉS ONT EU L'IMPRESSION D'ENTENDRE DIRECTEMENT BOB MARLEY LORS DE LA PRESTATION DE « ONE LOVE ».

Ziggy Marley, le plus vieux des fils de Bob, ne semble pas renier ses sources et ne semble pas non plus tenter d'imiter celui-ci. Il a sa propre signature musicale tout en poursuivant dans la même veine de son héritage. Lui-même, qui à 11 ans se trouvait sur scène avec son père, va à son tour à la

fin du spectacle s'entourer de sa marmaille. Force est de constater que sa descendance a aussi tout le potentiel du rythme !

Si on se plonge dans le courant Rastafari dans toute sa splendeur, très lié au reggae, on y découvre un pan culturel et spirituel pour une rébellion et une libération des

consciences. Me rappelant d'avoir sillonné la Jamaïque en entier seule en sac à dos, le contact fut tout aussi troublant qu'éblouissant. La pauvreté d'un niveau de vie rudimentaire côtoie la solidarité et la richesse humaine. La présence rasta empreinte de respect s'est vivement reflétée dans mes échanges avec les gens.

Un brin d'histoire ? Reconnue pour une violence omniprésente, Port-Royal, déplacé à Kingston suite à des inondations, fut le quartier général des pirates. L'Angleterre nomma Henry Morgan (oui oui le Captain Morgan des bouteilles de rhum qui savait générer des butins tel un prolifique pirate) lieutenant-gouverneur afin d'occuper l'Assemblée de la Jamaïque au 17e siècle. Son expérience émérite des situations difficiles aura servi. On peut ainsi y voir les racines ancestrales du crime et ses dérives.

Kingston fut aussi un haut lieu de création des Marley. Comme quoi il y a du mauvais comme du bon dans cette ville. À même la légendaire maison résident les studios d'enregistrement Tuff Gong. Là où tant de musique de paix, d'amour et de respect des peuples ont pris naissance. Des chansons qui

ont conquis la planète entière où peu importe où l'on se trouve, si quelqu'un chante une chanson de Bob, c'est clair que plusieurs s'y joignent pour se partir un band l'instant d'un moment.

Ce côté rassembleur propage un message pacifiste avec un regard humain qui unit plus qu'il ne divise tout en faisant appel au mouvement de masse comme

Est-ce qu'un mouvement collectif peut naître d'une musique ? À mon avis, du moment où l'on se sent interpellé par le message, que l'on entend pour s'imprégner, que l'on se fait porteur de son essence et que ces mots deviennent des actions, il se peut que oui si on s'y met.

Gagnant d'un Grammy Award en 2015 pour le meilleur album reg-

Nous pouvons être des papillons. Vous entendez ce que je dis. Seul le soleil peut apporter le jour.

— Ziggy Marley —

à l'individu. Nous avons tous été transportés sur une vague de bonnes vibrations en cette belle soirée. L'œuvre de Ziggy, qui veut dire little spliff, est peu connue contrairement à son paternel. Mais cela reste une musique du cœur, qu'on la reçoive d'un groupe de 9 musiciens en performance sur scène, autant que par la bouche de nos haut-parleurs.

gae, Ziggy Marley a su nous porter l'espoir par sa musique et j'ose espérer qu'il aura pu aussi nous inspirer.



PROCHAINE PARUTION

Vous avez envie d'exposer une problématique vous interpellant particulièrement ? Partager une opinion sur le sujet de l'heure ou sur toute situation d'intérêt ? Exprimer votre créativité poétiquement ou prosaïquement, à l'écrit ou en images ? Les pages d'Entrée Libre vous sont grandes ouvertes ! On apprécie particulièrement le contenu en lien avec notre grande communauté sherbrookoise.

Date de tombée des articles : 22 août 2017 | Date de distribution : 7 septembre 2017

Envoyez vos créations à journal@entreelibre.info.

COMMENT S'IMPLIQUER ?

Entrée Libre anime et forme les citoyens et citoyennes de Sherbrooke en encourageant la participation aux activités des organismes de la ville et en servant de moyen d'expression. Ouvert à toutes et à tous, le collectif voit à la coordination de l'organisme et conçoit les parutions. Vous souhaitez vous impliquer au journal ? Manifestez votre intérêt à l'adresse journal@entreelibre.info.

Voici différentes tâches à accomplir :

- participer aux réunions du collectif Entrée Libre et apporter ses idées au développement du journal ;
- couvrir des événements culturels, sociaux ou politiques pour le journal ;
- corriger et réviser nos épreuves ;
- alimenter nos comptes Facebook et Twitter ;
- réaliser la mise en page de nos parutions (InDesign).

AVIS AUX ORGANISMES

La volonté de servir de moyen d'expression aux organismes de la ville de Sherbrooke se trouve au cœur de la mission de notre organisation médiatique. Vous pouvez profiter de notre présence de différentes façons.

Calendrier communautaire et section « En bref »

Annoncez vos activités réalisées ou à venir, gratuitement, par l'entremise de notre calendrier communautaire et de notre section « En bref ». Décrivez votre activité à l'adresse journal@entreelibre.info.

Rédaction d'articles

Proposez un article de fond en lien avec la mission de votre organisme. Vous pouvez exposer une problématique sociétale vous préoccupant, ou présenter le compte-rendu d'une activité que vous avez organisée.

Publicité

Payez une publicité. Cela vous permet de bénéficier d'un maximum de visibilité pour diffuser le message de votre choix. Par la même occasion, vous soutenez financièrement un journal communautaire (génial !) Vous pouvez nous contacter à l'adresse journal@entreelibre.info pour obtenir notre grille tarifaire et notre calendrier de parution, ainsi que pour avoir plus d'informations.

DÉMÉNAGEMENT

Après avoir passé maintes années au local 317 du Centre coopératif des locaux communautaires de Sherbrooke sur la rue Laurier, le journal a pris la décision cette année, principalement pour des raisons financières, de ne pas renouveler son bail. Voici la nouvelle adresse de correspondance :

9-900, rue de l'Ancienne-Carrière
Sherbrooke (Québec) J1H 0G1

ENTRÉE LIBRE

9-900, rue de l'Ancienne-Carrière
Sherbrooke (Québec) J1H 0G1

Tél. 819 542-1632
www.entreelibre.info
journal@entreelibre.info
TIRAGE : 9500

Collectif Entrée Libre

Alexandre Demers, Annie Ouellet,
Evelyne Papillon, Jean-Benoît Baron,
Jean-Philippe Morin, Sylvain Bérubé

Collaboration

Fanie Lebrun, Gabriel Martin,
Jean-Benoît Baron,
Marie-Danielle Larocque,
Pierre Jasmin, William Fortier

Correction et révision

Evelyne Papillon

Mise en page Sylvain Bérubé

Éditeur La Voix Ferrée

Impression Hebdo Litho

Graphisme de la maquette :

Studio Stage 2010

Poste publication Enrg. 7082

Dépôt légal 1^{er} trimestre 2017

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

Territoire de distribution gratuite délimité par
les rues Queen au nord, Saint-Joseph au sud,
Le Phare à l'ouest et par la rivière St-François.

DEVIENS COLLABO !



Entrée Libre est toujours à la recherche de collaborateurs pour écrire, dessiner, photographier ou tout simplement s'impliquer bénévolement dans la production du journal. Si votre plume s'impatiente de dénoncer ou de déconner, joignez-vous à l'équipe !

Courriel : journal@entreelibre.info

Site web : www.entreelibre.info

Facebook : Journal Entrée Libre

ABONNEMENT

Édition électronique

Il est possible de s'abonner gratuitement, et ce en tout temps, à la version numérique du journal. Au lancement de chaque nouvelle parution (en moyenne huit par année), vous recevrez un bulletin par courriel pour vous en informer. Vous serez également informé de certains événements spéciaux : la tenue d'une assemblée générale, le lancement d'une campagne de sociofinancement, etc. L'inscription au bulletin web est gratuite.

www.entreelibre.info/sabonner

Édition papier

Le journal Entrée Libre souhaite vous compter parmi ses abonnés. En vous abonnant, vous vous assurez de recevoir le journal directement dans votre boîte à lettres, tout en appuyant concrètement un journal local et en prenant position pour la presse indépendante. Un abonnement annuel comprend huit parutions. L'abonnement est de 30 \$ pour les individus et de 50 \$ pour les organisations.

Pour effectuer votre paiement, vous pouvez procéder soit en ligne via PayPal (lequel accepte les cartes de crédit sans nécessiter l'adhésion à PayPal), soit par chèque.

Pour accéder à PayPal, allez sur cette page :

www.entreelibre.info/sabonner

Pour payer par chèque, écrivez à :

Journal Entrée Libre
9-900, rue de l'Ancienne-Carrière
Sherbrooke (Québec) J1H 0G1

Merci de votre soutien !

Association des Accidentés cérébro-vasculaires et traumatisés crâniens de l'Estrie

L'ACTE tiendra une vente de garage afin de récolter des fonds dans le but de mieux supporter sa clientèle sans cesse grandissante de personnes vivant avec des limitations importantes. Cette vaste vente de garage aura lieu à l'ACTE situé au 68 boul. Jacques Cartier Nord, les 26 et 27 août prochains de 8 h à 16 h. Près de 25 000 \$ de matériel seront offerts au rabais.

Autism'Aide Estrie

À pied ou à vélo, participez à la Randonnée lumineuse pour l'Autisme ! Venez rouler ou marcher à la brunante, dans le cadre enchanteur de la piste cyclable du réseau de la rivière Magog. Jeudi 14 septembre, accueil de 18 h à 18 h 45 au Parc Blanchard à Sherbrooke, départ à 19 h. Boucle de 8,5 km pour les cyclistes, promenade de 4 km pour les marcheurs.

Infos et inscriptions : www.autismaideestrie.com, 819 822-3918.

Club Macintosh de l'Estrie

Le Club Macintosh de l'Estrie fait relâche pour l'été 2017. Il reprendra ses activités à partir du 11 septembre 2017.

Téléphone : 819 569-0379
Courriel : info@cme.qc.ca
Site Internet : www.cme.qc.ca

Secours-Amitié Estrie

Secours-Amitié Estrie, une écoute de confiance. Peu importe ce que vous vivez, c'est important d'en parler. Appelez Secours-Amitié Estrie, une ligne d'écoute téléphonique anonyme et confidentielle pour les personnes de tous les âges. C'est avec respect et ouverture que nous prendrons le temps de vous écouter au 819 564-2323, 7 jours sur 7, de 8 h à 3 h.

Courez la chance de gagner un voyage avec Secours-Amitié Estrie ! Vous souhaitez appuyer notre organisme d'écoute téléphonique anonyme, confidentielle et gratuite ? Vous voulez courir la chance de remporter un des 12 voyages de Club Voyages Orford ou un des 60 chèques-cadeaux de nos commanditaires ? Appelez dès maintenant au 819 823-5400 pour réserver votre billet de notre 35^e édition Loterie-voyages !

Promotion des Estriennes pour initier une nouvelle équité sociale

La P.E.P.I.N.E.S. a reçu une subvention du Secrétariat à la condition féminine dans le cadre du programme « à égalité pour décider ». Le projet qui a été présenté, « Parce qu'on est en 2017 ! »,

incitera des femmes à se lancer en politique municipale, tout en leur fournissant l'occasion de réseauter et d'accéder à de la formation pour les préparer à leurs nouvelles fonctions. Un colloque de formation sur la politique municipale organisé par les Pépines aura lieu les 24 et 25 août prochains, au centre de villégiature Jouvence, à Orford. Les informations ainsi que la programmation complète sont disponibles en ligne au www.pepines.com.

Élixir

Élixir est à la recherche de bénévoles pour effectuer des interventions de prévention dans divers milieux festifs de la région de l'Estrie. L'organisme travaille présentement à bâtir ce nouveau projet qui vise à réduire les risques et les conséquences négatives liés à la consommation de substances psychoactives en milieu festif (alcool, boissons énergisantes, cannabis, drogues, etc.), ainsi que les autres risques issus du milieu festif (ITSS, pertes auditives, déshydratation, etc.). Les interventions prendront forme directement au sein des milieux festifs par la tenue de kiosques d'information et de sensibilisation. Si vous êtes intéressés, écrivez-nous sans tarder à : nicolas@elixir.qc.ca N.B. Il sera possible d'émettre une attestation de bénévolat si désirée.

Sherbrooke Citoyen

Sherbrooke Citoyen informe la population que la page Internet de la campagne de financement « Affiche-toi ! » est maintenant en ligne. Les citoyens et citoyennes de Sherbrooke peuvent désormais faire une contribution qui servira à l'achat des pancartes du parti et au financement de sa campagne. Il suffit de se rendre sur le site sherbrookecitoyen.org, de choisir le candidat ou la candidate qu'on désire appuyer et le format de pancarte que l'on souhaite financer.

AmiEs de la Terre de l'Estrie

Le marché de solidarité régionale, une initiative des AmiEs de la Terre de l'Estrie vous offre une grande sélection de délicieux produits locaux. Venez nous voir au 843 rue King Ouest, les mercredis et jeudis de 9 h 30 à 20 h 30 ainsi que les mardis et vendredis de 11 h à 14 h. Vous pouvez aussi vous inscrire et devenir membre sur notre site web : www.ates-trie.com. La majorité de notre offre alimentaire est disponible via notre portail virtuel. Il vous est possible de commander à l'avance votre panier personnalisé d'aliments locaux. Devenir membre individuellement, c'est

avancer vers l'autonomie alimentaire collectivement. Changeons notre monde, une bouchée à la fois. 819 566-4413.

Famille Plus

Pour se donner du support, partager ses connaissances et expériences, voir des gens, rire et avoir du plaisir en famille. Lundis animés au Centre Communautaire de Loisir Sherbrooke. Programmes divers : Y'A.P.P., Abécédaire des tout-petits, Petite Pomme et les émotions, Halte-garderie, Matinées parents, Activités familiales. Visitez notre blogue au : www.famille-plus-sherbrooke.blogspot.com Suivez-nous sur Facebook ! Contactez-nous au 991, rue Kingston ou au 819 822-0835.

MADD Canada — Les mères contre l'alcool au volant

Si vous naviguez, ne consommez pas. Si vous croyez voir un plaisancier aux facultés affaiblies, signalez-le à votre service de police. Comme vous le savez, la conduite d'une embarcation de plaisance peut avoir des conséquences mortelles si les facultés du conducteur sont affaiblies par la consommation d'alcool ou de drogue. Ensemble, nous pouvons sauver des vies et prévenir les blessures sur nos plans d'eau. madd.ca.

CALACS — Agression Estrie

Le CALACS - Agression Estrie organise une marche pour souligner la Journée d'action contre la violence sexuelle faite aux femmes. Comme vous le savez, les agressions à caractère sexuel sont une problématique de société, c'est pourquoi nous vous invitons à vous joindre à nous lors de cet événement afin de démontrer votre soutien. Quand : le vendredi 15 septembre 2017 dès 17 h Où : Marché de la Gare (710, place de la Gare, Sherbrooke).

Vous avez un événement à annoncer ou une bonne nouvelle à partager ?

Écrivez-nous à journal@entrelibre.info pour tous les détails.

C'est gratuit !

JEVI Centre de prévention du suicide – Estrie a clôturé, le mercredi 7 juin, sa 32^e campagne annuelle de financement, la Loterie JEVI, lors d'un 5 à 7 festif tenu au gymnase du centre Julien-Ducharme. Cette soirée a rassemblé près de 270 personnes en présence desquelles nous avons procédé au tirage des douze grands prix de la Loterie JEVI ainsi qu'au tirage de quinze prix de présence. M. Serge Caron, membre du Comité Loterie JEVI, a eu le plaisir d'annoncer un don exceptionnel de 15 000 \$ de M. Billy Stergiou des restaurants Eggsquis de Sherbrooke. Cette somme, ajoutée au produit de la vente de billets, a permis à Dre Joelle Hassoun, présidente d'honneur, d'annoncer fièrement un grand total de 102 806 \$ comme résultat final de cette campagne. La liste des gagnants est disponible sur le site de JEVI : www.jevi.qc.ca

Le Théâtre des Petites Lanternes (TPL) est l'heureux récipiendaire du prix Citoyen de la culture Andrée-Daigle 2017. Décerné par le réseau Les Arts et la Ville et l'Union des municipalités du Québec, ce prix a été remis lors du gala tenu dans le cadre du 30^e colloque annuel qui avait lieu à Montmagny le 1^{er} juin dernier. Le TPL s'est mérité cette reconnaissance pour la réalisation de la Grande Cueillette des mots du Granit. Le jury du prix applaudit ce projet qui répond de façon inédite au besoin criant d'expression et de solidarité d'une collectivité tout en favorisant la reconstruction de la communauté de Lac-Mégantic. Ayant mobilisé une grande partie de la population, cette initiative curative est la preuve que les arts et la culture peuvent être des vecteurs de changement puissants et efficaces.

POLITIQUE

NOTRE NATIONALISME EST LE CONTRAIRE DU RACISME

Société nationale de l'Estrie

C'EST DANS DES TERMES LES PLUS FORTS QUE LE PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ NATIONALE DE L'ESTRIE (SNE), M. ETIENNE-ALEXIS BOUCHER, CONDAMNE LA POSE D'AUTOCOLLANTS À SA-VEUR RACISTE AU CENTRE-VILLE DE SHERBROOKE AU COURS DES DERNIERS JOURS, DE MÊME QUE LES EXPLICATIONS UTILISÉES POUR JUSTIFIER CETTE DÉPLORABLE ACTION.

En effet, dans un article paru dans les pages de La Tribune de ce jeudi 20 juillet, l'on rapporte que des dizaines d'autocollants, dont la plupart s'attaquent à l'immigration, ont été affichés afin, selon les auteurs, « de lutter pour la survie du peuple ».

Or, pour le président de la SNE, tant les gestes posés que les explications données pour les justifier sont tout simplement inacceptables : « Je suis outré par l'amalgame constaté ici entre nationalisme et racisme, par le fait de justifier la condamnation de l'immigration par un soi-disant patriotisme. Dois-je réellement rappeler que l'Amérique et le Québec sont des terres d'immigration ? Que la nation québécoise, sa culture et son histoire ne sont pas menacées mais bien enrichies par ces gens qui décident de se bâtir une nouvelle vie chez nous, pour peu que l'on se donne la peine de les intégrer dûment au niveau social, économique, linguistique et politique ? ».

Selon M. Guillaume Rousseau, vice-président de la SNE, non seulement de tels gestes s'avèrent des plus néfastes pour l'image du nationalisme québécois, mais ils sont de surcroît des plus contre-productifs. Ainsi, la SNE mise plutôt sur l'ouverture et la tolérance pour convaincre les immigrants de mieux s'intégrer à la société québécoise et adopter les valeurs profondes qui la définissent, telles que l'égalité hommes-femmes, la laïcité et l'usage du français dans l'espace public. « Dès la naissance de notre organisme, nous avons prôné une approche d'ouverture à la diversité, alors que nous sommes convaincus de la richesse et de l'attrait de notre culture et de notre histoire. Pour la SNE, la nation québécoise rassemble tous les Québécoises et Québécois, peu importe leur âge, leur sexe, leur condition sociale ou leurs origines », a conclu M. Rousseau.

LE MIRAGE DE LA CHARITÉ

William Fortier

SI L'ENFER EST PAVÉ DE BONNES INTENTIONS COMME LE PRÉTEND LE DICTON, IL SERAIT POSSIBLE D'EN DONNER UNE ILLUSTRATION TRÈS CONCRÈTE EN AFFIRMANT QUE LA PAUVRETÉ EST PAVÉE DE CHARITÉ.

Car c'est malheureusement ce qu'elle produit comme effet : maintenir l'état de fait dans lequel la pauvreté est une situation habituelle pour une bonne partie du genre humain. Cela s'explique de bien des manières, mais il semble que trois axes principaux soient identifiables : la discrimination, la culpabilité et la dépolitisation.

Discrimination

Tout d'abord, il faut comprendre que la charité est porteuse d'une discrimination évidente : les individus qui reçoivent sont choisis par ceux qui donnent. Or, cela a pour effet notable de faire surgir des critères de sélections particulièrement violents : la personne a-t-elle l'air droguée, alcoolique ou semble-t-elle se prostituer ? Que va-t-elle faire avec cet argent ? Se le mettre dans les veines ou bien s'acheter à manger ? L'exposition au jugement d'autrui et l'apprentissage de l'humilité par l'humiliation font le quotidien des gens vivant en situation d'extrême pauvreté. La conséquence de cette discrimination est que les « bons pauvres » reçoivent la cagnotte alors que ceux et celles qui ne correspondent pas à cet idéal ne reçoivent en guise de charité qu'une poignée de mépris.

Culpabilisation

Un autre aspect sombre de la charité est sa façon de générer de la culpabilité. Toute personne vivant juste au-dessus du seuil de la pauvreté a déjà expérimenté ce moment déchirant où l'envie de venir en aide aux personnes plus démunies entre en contradiction avec la capacité réelle de le faire sans sacrifier soi-même un peu de sa qualité de vie. Il s'en dégage une sorte de culpabilité paralysante parce qu'elle crée une situation dans laquelle une personne voudrait aider, mais se sent impuissante. À l'inverse, les riches philanthropes peuvent se débarrasser de cette culpabilité en s'achetant une bonne conscience. Si jamais ils et elles se font accuser de ne pas donner assez ou d'engendrer de la pauvreté, ils et elles pourront toujours rétorquer aux gens les accusant que c'est à eux et à elles de faire des sacrifices.

Dépolitisation

Ensuite, ce qui discrédite la charité dans sa quête de résolution du problème de la pauvreté est sa façon de dépolitiser l'enjeu. Le fait d'écarter les intermédiaires étatiques au profit d'actes charitables individuels a pour effet de mettre en veille tout le questionnement sur la production sociale de la pauvreté. Pire, l'idéologie véhiculée par nombre de chantres de la charité serait celle des choix et du hasard : les pauvres seraient des personnes qui auraient fait de mauvais choix ou bien des personnes que le hasard aurait placées dans cette situation. Ce mirage du libre arbitre et le fait de voir la pauvreté comme autre chose qu'un choix social jouent pour beaucoup dans l'aveuglement face aux inégalités dans la répartition des richesses tant au niveau national qu'international.

Qu'on comprenne bien l'idée derrière le présent texte : il ne s'agit pas d'un plaidoyer encourageant à cesser les actes de charité. Au contraire, ceux-ci s'avèrent nécessaires pour faire face à l'urgence dans laquelle se trouve une bonne partie de l'humanité. Néanmoins, il faut savoir que ce n'est qu'une mesure provisoire largement insuffisante et qu'il est impératif de politiser l'enjeu de la pauvreté et des inégalités économiques. La pauvreté est un mal absurde au XXI^e siècle. Absurde parce que la production de richesses et les différences technologiques permettraient aisément que l'indigence ne soit plus qu'un mauvais souvenir d'une époque révolue. Cependant, cela nécessiterait une modification radicale des institutions pour s'attaquer par exemple au fait que les plus grandes fortunes de ce monde puissent éviter l'impôt sur le capital amassé à même le travail de leurs employés et de leurs employées. Une telle remise en cause du mode de production et de répartition des richesses est pourtant nécessaire, mais c'est précisément ce que l'idéologie de la charité contribue à masquer en dépolitisant la pauvreté.

122 PAYS SE LIGUENT SANS LE CANADA

Pierre Jasmin, vice-président des Artistes pour la Paix

NOUS ACCORDONS NOTRE SOUTIEN AUX 122 PAYS RÉUNIS À L'ONU SOUS LA PRÉSIDENCE DE L'AMBASSADRICE DU COSTA-RICA, MADAME ELAYNE WHYTE GOMEZ : CONTRAIREMENT AU CANADA, ILS ONT TROUVÉ LE COURAGE D'APPUYER UNE DÉCLARATION COMMUNE POUR TENTER D'ÉLIMINER LES 18 000 BOMBES NUCLÉAIRES QUI MENACENT ENCORE LE MONDE ENTIER. MERCI À ICANW.ORG POUR L'INSPIRATION !

Membre des exécutifs des Artistes pour la Paix, du Réseau canadien pour l'abolition des armes nucléaires, de Pugwash Canada et du Cercle universel des Ambassadeurs de Paix de Genève, ma lutte est aussi celle de mille membres de l'Ordre du Canada qui somment Justin Trudeau d'agir contre les armes nucléaires, avec Science for Peace, Voix des Femmes, l'Alliance internationale des Femmes, la Ligue internationale de lutte des peuples (ILPS), le tout nouveau Mouvement Québécois pour la Paix – et enfin le groupe Femmes de diverses origines.

Malgré l'énergique campagne de 7200 Maires pour la Paix, groupe dont la présidence est à Hiroshima et qui compte en ses rangs la mairesse de Magog, Vickie May Hamm, le maire d'Amqui Gaëtan Ruest et celui de Montréal, Denis Coderre, le gouvernement libéral de M. Trudeau a refusé de participer à ces réunions capitales de l'ONU à New York, suscitées notamment par l'appel humanitaire lancé par l'Autriche il y a trois ans.

Pourquoi Trudeau préfère-t-il se faire complice militariste de Donald Trump et de l'Organisation du Traité d'Atlantique-Nord ? Hélène Laverdière du NPD a interpellé sept fois en Chambre des communes la ministre Chrystia Freeland embarrassée de ne pas pouvoir répondre ! Comment Trudeau peut-il renier la politique de son propre père qui a fait des médiations en pleine guerre froide entre Moscou et Washington pour réduire les armes nucléaires et pour appuyer Mikhaïl Gorbatchev et sa perestroïka ?

Sachons en outre que notre gouvernement, malgré ses belles paroles, appuie une politique nationale énergétique basée sur les sables bitumineux qui aggrave le nombre de réfugiés climatiques et plus que le gouvernement conservateur précédent, le nucléaire civil, malgré les coûts prohibitifs, la vétusté, donc la dangerosité accrue de ses centrales. Sur les 65 millions de réfugiés dans le monde, il y a des centaines de milliers de réfugiés à cause de Tchernobyl et de Fukushima, mais un pro-

chain accident survenant proche d'une grande ville, par exemple Toronto, susciterait des millions d'autres victimes. Le gouvernement libéral planifie en outre un dépotoir de déchets radioactifs à Chalk River, menaçant la rivière des Outaouais, donc l'eau potable de Montréal, et aussi 250 voyages de camions remplis de produit liquide extrêmement radioactif de Chalk River jusqu'en Caroline du Sud, une aberration.

Comment Trudeau peut-il renier ses propres engagements envers la COP21 à Paris, en voulant construire des pipelines pour acheminer du pétrole pour ses avions de chasse et navires de guerre de centaines de milliards de \$ que sa politique de Défense vient de confirmer, engageant des coûts de plus de 500 milliards de \$ pour les prochains vingt ans ? Ce sera au détriment des transferts aux provinces assurant des programmes sociaux, au détriment des Premières Nations, Métis et Inuits qui ont des besoins cruciaux pour leur simple survie et surtout au détriment des millions de réfugiés désemparés !



MANIFESTATION DEVANT LE CONSULAT AMÉRICAIN AVEC UNE SUPERBE AFFICHE CRÉÉE PAR FEMMES DE DIVERSES ORIGINES. ON Y REMARQUE À DROITE LES DEUX CO-PRÉSIDENTS D'HONNEUR DU NOUVEAU MOUVEMENT QUÉBÉCOIS POUR LA PAIX, TESS TESALONA QUI A CRÉÉ L'AFFICHE ET PIERRE JASMIN, AVEC ENTRE LES DEUX UNE MILITANTE DU MOUVEMENT CONTRE LE VIOL ET L'INCESTE, TANDIS QU'ADRIEN WELSH, DE LA LIGUE JEUNESSE QUÉBEC, EST À LA DROITE COMPLÈTEMENT SUR LA PHOTO.

HONTE AU MINISTRE BLAIS

Coalition régionale estrienne

LA COALITION RÉGIONALE ESTRIENNE DÉNONCE L'ATTITUDE DU GOUVERNEMENT ET DE SON MINISTRE DE L'EMPLOI ET DE LA SOLIDARITÉ SOCIALE. EN EFFET, LE MINISTRE BLAIS PROFITE DE L'ABSENCE DE PLUSIEURS GROUPES ET REGROUPEMENTS COMMUNAUTAIRES, QUI ONT FORTEMENT DÉCRIÉ L'ODIEUX PROJET DE LOI 70 POUR ANNONCER EN CATIMINI LE PROJET DE RÈGLEMENT MODIFIANT LE RÈGLEMENT SUR L'AIDE AUX PERSONNES ET AUX FAMILLES.

Pour ajouter à l'odieux de cette stratégie d'un lancement en plein été, le ministre a été de l'avant avec plusieurs éléments vivement critiqués dans la première mouture du projet de loi 70. Ce qui nous démontre à quel point le gouvernement est complètement sourd par rapport aux nombreuses voix qui se sont élevées depuis l'annonce du projet de loi 70 de la part des groupes en défense des droits, des syndicats, du Protecteur du citoyen, de la Commission des droits de la personne et de la jeunesse, des chercheurs, des universitaires et autres.

Le nouveau projet de règlement vise notamment la mise en œuvre du Programme objectif emploi. La participation au programme restera obligatoire. Nous l'avons répété maintes et maintes fois, en quoi cette xième mouture sera-t-elle différente des multiples autres qui se sont succédé depuis le milieu des années 80. Les nombreuses ratées des différents programmes ou parcours ont plutôt démontré que les mesures obligeant les prestataires à participer ne se répercutent pas dans le temps. Les personnes se retrouvent souvent à la case départ. De plus, le bâton et la carotte n'est pas le meilleur moyen d'obtenir des résultats. Des emplois, à quelles conditions ? Des emplois sous-payés, souvent pas

protégés par les lois et temporaires.

Avec le projet de règlement, le ministre entretient encore le préjugé que les personnes à l'aide sociale sont responsables de leur situation et qu'il n'en tient qu'à eux de s'en sortir, rejetant du même coup la responsabilité de l'État.

Nous avons appris que les coupures sur les prestations seront maintenues, ce qui aura des répercussions énormes pour les personnes déjà fortement démunies. Couper un chèque de base de 628 \$ est injuste, irresponsable et aura des conséquences dramatiques telles l'augmentation de l'itinérance, de la violence. Qui pourra payer son logement, sa nourriture, des vêtements, etc. ; c'est une atteinte grave et imparadonnable aux droits humains.

La Coalition n'a pas eu le temps d'analyser tous les éléments du projet de règlement, mais elle le fera d'ici la fin de la consultation et le gouvernement nous trouvera sur sa route.

La Coalition régionale estrienne de l'aide sociale est composée de Geneviève Bouchard d'Action Plus ; Manon Brunelle d'Illusion Emploi de l'Estrie ; Normand Couture de l'Association des locataires de Sherbrooke et de Line Marcoux du Comité régional estrien pour un Québec sans pauvreté.

DU RÉSIDENTIEL, PAS DU COMMERCIAL ! POUR UNE VISION PARTAGÉE DE NOTRE QUARTIER !

Comité de citoyens et citoyennes Sauvé-Dunant

POUR SE FAIRE ENTENDRE PAR M. SÉVIGNY ET SENSIBILISER LA POPULATION À L'IMPORTANCE DE CONSULTER LES CITOYENS ET LES CITOYENNES ET DE FAVORISER LEUR IMPLICATION DANS LA COMMUNAUTÉ, UNE CHAÎNE HUMAINE A ÉTÉ CRÉÉE DEVANT LE PROJET DE CONSTRUCTION COMMERCIAL AU COIN DES RUES DUNANT ET THIBAUT. CETTE ACTION SYMBOLISE LA SOLIDARITÉ DES CITOYENS ET CITOYENNES ET LE PARTAGE D'UNE VISION COMMUNE DU DÉVELOPPEMENT DE NOTRE QUARTIER.

Le Comité de citoyens et citoyennes Sauvé-Dunant, tout comme Mme Sandy Tremblay, agente de développement à la Table de concertation Ascot en santé, soulignent que les recommandations issues du Diagnostic économique — secteur Ascot identifient que toute construction d'un local commercial accueillant une bannière ou une franchise devrait se situer dans le pôle économique des rues Belvédère et Thibault. On y mentionne aussi que les acteurs socioéconomiques devraient se concentrer prioritairement à la revitalisation du Carrefour Dunant. Ce diagnostic, travaillé notamment en collaboration avec Commerce

Sherbrooke a été présenté et accueilli favorablement par les élus de l'arrondissement du Mont-Bellevue. Il est déplorable que cela n'ait pas été accompagné de gestes concrets pour s'assurer du respect des recommandations.

Le comité a déposé le 19 juin dernier au conseil municipal une pétition de 879 signatures contre ce projet de construction commerciale (623 signatures électroniques et 256 signatures papier). Ce qui démontre, de toute évidence, que ce projet n'est pas accepté des citoyens et citoyennes. Ces derniers dénoncent d'ailleurs le manque de transparence de la ville de Sherbrooke dans

l'échange de terrain qui a eu lieu pour la construction de l'école C. Dans un article paru en septembre 2016 au sujet de l'échange de terrain, on peut y lire : « Le promoteur pourra construire des unités d'un à quatre logements sur ces deux terrains ». C'est donc ce à quoi s'attendaient les citoyens et citoyennes.

La consultation publique pour la refonte du règlement de zonage à la Ville de Sherbrooke a commencé en juin 2016. Ce qui veut dire que, lors de l'échange de terrain entre la ville et le promoteur, en septembre 2016, les élu-e-s savaient pertinemment que ces deux terrains allaient changer de zonage et devenir résidentiel. On peut se demander pourquoi, dans ce cas, la Ville de Sherbrooke a tout de même procédé à cet échange alors qu'elle savait très bien que l'usage commercial de ce terrain allait être révisé ? Autant lors de notre intervention au dernier conseil municipal que lors d'entrevue, M. Sévigny n'a pas encore répondu à cette question.

Dans un premier temps, nous souhaitons que la Ville reconnaisse son erreur dans ce dossier et s'assure que le zonage résidentiel soit respecté. C'est vital pour le respect de la vision que le quartier d'Ascot s'est donné et pour le maintien de la confiance des citoyens et citoyennes envers les processus de consultation publique de la Ville de Sherbrooke !



CHAÎNE HUMAINE TENUE LE 24 JUIN 2017 À L'ANGLE DES RUES DUNANT ET THIBAUT.

LA GRANDE VIE II

Fédération des coopératives d'habitation de l'Estrie

LES MEMBRES DE LA COOPÉRATIVE LA GRANDE VIE ET MONSIEUR GUILLAUME BRIEN, DIRECTEUR GÉNÉRAL DE LA FÉDÉRATION DES COOPÉRATIVES D'HABITATION DE L'ESTRIE ONT PROCÉDÉ CE MATIN AU LANCEMENT DE LA CAMPAGNE DE FINANCEMENT DU PROJET LA GRANDE VIE II, FUTUR CENTRE D'HÉBERGEMENT POUR LES AÎNÉS À SHERBROOKE.

La coopérative compte actuellement 54 logements. Malheureusement, un constat s'impose : nos aînés sont de moins en moins mobiles et autonomes. Face à

cette réalité, les membres du conseil d'administration ont compris l'importance d'investir dans la réalisation d'un nouveau projet pour soutenir nos aînés, ex-

plique Julien Richard, président du conseil d'administration de la coopérative.

Madame Rose Rodrigue, membre du comité de la phase II et résidente de la coopérative, explique qu'elle a vu des couples être déchirés parce que l'un d'entre eux était malade. Dans l'incapacité de vivre au même endroit, ils étaient, malgré eux, séparés après plus de 50 ans de vie commune. Après

presque 3 ans de travail de recherche, d'analyse et d'évaluation des coûts, nous avons maintenant besoin du soutien des Sherbrookoïses.

Mme Sylvie Binette, directrice générale de la coopérative, lance donc officiellement la campagne de financement qui vise à obtenir 300 000 \$. « Nous connaissons la générosité des Sherbrookoïses et nous n'avons aucun doute quant

à l'importance qu'ils accorderont à ce projet », mentionne celle-ci.

Vous pouvez démontrer votre appui en faisant un don à la coopérative La Grande Vie — Phase II, 100-1360 rue De Courcellette, Sherbrooke (Québec), J1H 3Y5. Pour toute question, vous pouvez communiquer avec madame Sylvie Binette au 819 943-1143.

ANTOINETTE BEAUDOIN-GIGUÈRE, (1909-1991), FONDATRICE DU LYCÉE DE SHERBROOKE

Entretien avec Charlotte A. Morin, mené par Gabriel Martin

FEMME DÉTERMINÉE ET HUMAINE, ANTOINETTE BEAUDOIN-GIGUÈRE MÉRITE QU'ON RAPPELLE LES GRANDES LIGNES DE SON HISTOIRE. NÉE À LAC-MÉGANTIC LE 4 MAI 1909, DE GÉDÉON BEAUDOIN ET MARIE GIGUÈRE, ELLE EST ADOPTÉE EN JEUNE ÂGE PAR JOSEPH GIGUÈRE ET MARIE-LOUISE VACHON, SON ONCLE ET SA TANTE, APRÈS LE DÉCÈS DE SA MÈRE ET LE DÉPART DE SON PÈRE AUX ÉTATS-UNIS.

Après une année de mariage, elle déménage seule à Sherbrooke, où elle fonde, au 13, rue Wellington Nord, une école pour bambins qu'elle baptise le Lycée des Petits. Quelques années plus tard, elle fonde, dans les mêmes locaux, le Lycée de Sherbrooke, une école pour adolescents et adolescentes. Après sa carrière, Mme Beaudoin-Giguère demeure à Sherbrooke, où elle rend son dernier souffle le 25 février 1991.

Afin de pérenniser le souvenir de cette Sherbrookoise marquante, je me suis entretenu avec sa nièce et filleule Charlotte A. Morin, qui a assisté sa tante au lycée, dans les années 1950.

Gabriel Martin Votre marraine utilisait le nom de famille Beaudoin-Giguère. À l'époque, une femme qui portait tant le nom de son père que de sa mère, n'était-ce pas rare ?

Charlotte A. Morin Oui, c'était rare ! Son nom de naissance était seulement Beaudoin, tout comme ma mère — donc sa sœur — qui portait le nom d'Éva Beaudoin. Cependant, elle utilisait couramment le nom de Beaudoin-Giguère. On l'appelait aussi Mme Paul Bécigneul, d'après le nom de son mari.

GM Puisque vous avez travaillé au Lycée de Sherbrooke de son ouverture à sa fermeture, pouvez-vous nous décrire cet établissement et l'atmosphère qui y

régnait ?

CM C'était une école remplie d'amitié, où l'on était tissé serré. Les relations interpersonnelles y étaient très fortes.

Nous étions situés au deuxième étage d'un édifice de la rue Wellington Nord. Dans le temps, la rue Wellington était très différente d'aujourd'hui. C'était carrément la rue principale de Sherbrooke. On y trouvait différents commerces bien entretenus. La place était propre et paisible.

Il y avait au lycée deux salles de classe une à côté de l'autre, comportant chacune une trentaine d'étudiants au moins. Les classes étaient mixtes et les étudiants devaient porter un costume, un veston identifié au Lycée de Sherbrooke avec un badge. Nous étions deux enseignantes, Mme Beaudoin-Giguère et moi.

GM Qu'y enseigniez-vous ?

CM C'était deux ans de cours commercial. J'étais en charge des élèves de première année et Mme Beaudoin-Giguère de ceux de deuxième année. On leur enseignait tout ce qu'il fallait savoir pour travailler dans le commerce : du français, de l'anglais et de la comptabilité, notamment. Il y avait aussi de l'enseignement moral, qui suscitait beaucoup d'échanges entre les élèves. La discipline occupait d'ailleurs une place énorme. Mme Beaudoin-Giguère était sévère, mais elle avait

de l'entregent comme nulle autre.

GM L'entregent, Mme Beaudoin-Giguère cherchait à l'enseigner à ses élèves en leur apprenant à concevoir des albums de finissants. Pouvez-vous rappeler de quoi il est question ?

CM Chaque année, les élèves devaient confectionner un album de finissants. Chaque élève devait trouver un commanditaire pour financer la production du livre. Mme Beaudoin-Giguère leur montrait comment faire. Devant les élèves, elle téléphonait à un commanditaire qu'elle connaissait, pour qu'ils voient quelles questions poser et comment procéder pour en arriver à se faire donner de l'argent. Ça fonctionnait. Elle était convaincante ! [rires]

GM On devine que Mme Beaudoin-Giguère était une femme fonceuse. Pouvez-vous nous la décrire un peu plus ?

CM Elle savait ce qu'elle voulait. Elle était très déterminée et très joyeuse. Elle aimait le plaisir, elle aimait demeurer active et elle avait beaucoup d'amis. C'était important pour elle de bien s'entourer.

Quand c'était le temps de rire, on riait, et quand c'était le temps de travailler, on travaillait. C'était établi avec les élèves ; ils la connaissaient bien et ça marchait bien. Elle aimait beaucoup aider les gens et les rendre heureux. Durant le temps des Fêtes, elle décorait les locaux et célébrait Noël avec les élèves.

GM Alors qu'elle était à la mi-cinquantaine, Mme Beaudoin-Giguère a fermé le Lycée de Sherbrooke. Pourquoi ?

CM Parce qu'elle était malade et qu'elle n'a pas trouvé de relève. Le lycée a donc fermé après environ une décennie de belle existence.

HOLLYWOOD FÉCONDÉ

Jean-Benoît Baron

CE N'EST PLUS UN SECRET POUR PERSONNE, LORSQU'UN FILM À MÉGA-BUDGET A UN CERTAIN SUCCÈS, LA GROSSE MACHINE HOLLYWOODIENNE TROUVE TOUJOURS DE BONNES EXCUSES POUR ÉTIRER LA SAUCE ET ENGENDRER D'AUTRES FILMS. L'UNE DES TECHNIQUES UTILISÉES EST D'ENFANTER LEURS PRINCIPAUX PERSONNAGES.

Pensons au film *Le Roi Lion 2*, avec la fille de Simba et Nala (c'était quoi son nom déjà ?) qui eux-mêmes sont les enfants de Mufasa et Sarabi. Prenons comme exemple le fils de Rick O'Connell dans les aventures de *La Momie*, avec Brendan Fraser ou encore le fils de Will Turner dans le dernier *Pirates des Caraïbes* ou bien la fille de Wolverine dans *Logan*. Il y a même le téléfilm *Descendants de Disney* qui porte exclusivement sur les enfants de leurs célèbres personnages comme *La Belle et la Bête*, *Aladdin*, *La Belle au bois dormant*, *Les 101 Dalmatiens* et j'en passe. Ce même téléfilm vient tout juste de produire une suite.

Est-ce un problème en soi que nos héros fictifs aient des enfants ? Je ne crois pas. J'imagine qu'il y a un public quelque part qui peut s'intéresser au fait que *Simplet*, de *Blanche-Neige* a pu donner naissance à un fils comme *Doug*, mais c'est une tendance qui revient trop souvent selon moi.

Une autre question m'apparaît évidente. Supposons que ce n'est pas l'argent qui motive les scénaristes à créer des descendants à certains personnages, quel est le but alors ? L'attachement qu'on leur porte ? Vous voulez rire ? Lorsque nous aimons un personnage, qu'il soit virtuel ou réel, c'est majoritairement pour sa personnalité. Les enfants des personnages principaux du cinéma ont rarement le charisme et la magie que dégagent leurs parents. Je me fous du destin d'Henry Turner, personnifié par Brenton Thwaites du dernier opus de l'interminable saga *Pirates des Caraïbes*. Le beau sourire de Thwaites n'arrivera jamais à la cheville d'Orlando Bloom, qui campe son père dans la franchise. Non seulement ces personnages ne sont trop souvent que de pâles copies de leurs parents, ils n'ont aucun intérêt pour la plupart des cinéphiles. Je n'ai aucune inquiétude pour Kiara (tiens, ça vient de me revenir !) qui s'est aventuré loin de Timon et Pumba, dans *Le Roi Lion 2* et qui fait la rencontre de Kovu, qui est (surprise !) le fils de Zira, une servante que Scar a enfantée (j'imagine), dans le précédent film.

Ce qui est encore plus frustrant, c'est qu'Hollywood se fiche même

de toute vraisemblance dans certains récits. Au niveau de l'âge par exemple. Pour ce qui est du fils de Rick O'Connell dans *La Momie* : La tombe de l'Empereur Dragon, l'acteur Luke Ford n'a que 13 ans de différence avec Brendan Fraser. Même constat pour le cas de Thwaites/Bloom. Les deux acteurs ont seulement 12 ans de différence dans la vie. Il est vrai que l'âge réel des acteurs n'a que peu d'importance au cinéma avec la magie du maquillage et des effets spéciaux, mais dans ces deux cas, la magie n'opère pas du tout et ils n'ont rien à voir avec un duo père/fils crédible.

Je suis peut-être rabat-joie avec le fait qu'Hollywood agrandisse les familles de nos personnages fictifs. Je devrais plutôt m'asseoir devant l'écran et passer un bon moment. Je devrais peut-être avaler mon maïs soufflé, comme une pilule contraceptive et me dire que c'est peut-être quelque chose qui n'existe pas dans certains univers cinématographiques. Ces histoires ne font jamais mention si certains enfants étaient des accidents. Wolverine a peut-être brisé son condom par erreur avec une de ses lames. Elles ne font jamais mention non plus si des ITSS ont été contractés. Cela expliquerait peut-être la peau remplie de coquillages de Will Turner. Elles ne disent pas non plus si des fausses-couches ou d'autres types de problèmes sont survenus. Peut-être que Kiara avait un frère, mais que Nala l'a mangé parce qu'elle n'a pas reconnu son odeur.

Tant de questions sans réponses. Au fond, je devrais m'inspirer du *Roi Lion* et me dire que tout ça finalement, ce n'est que le cycle de la vie !



VUE DE LA RUE WELLINGTON.

MOI PIS MA FIBRO (PRISE 4)

Marie-Danielle Larocque

ANNÉE APRÈS ANNÉE, JE ME FAIS UN DEVOIR D'ÉCRIRE UN P'TIT QUELQUE CHOSE, AU CAS OÙ DES DÉVELOPPEMENTS AURAIENT EU LIEU. EH BIEN, IL N'Y EN A PAS ENCORE CETTE ANNÉE.

Les événements publics où je dois faire de nouveaux contacts, c'est vraiment pas mon fort. Genre de 5 à 7 *random* ou autre truc comme ça. Avec beaucoup de monde. Beaucoup. Beaucoup (trop) de monde. Le faire avec une canne, c'est encore moins plaisant. Parce qu'à un moment donné où un autre, quelqu'un.e trouve pertinent de me demander pourquoi j'ai une canne. Et là, ça devient franchement lourd.

« Fibromyalgie. »

C'est ce que je te réponds. Tu hoches habituellement de la tête, en émettant parfois un « ah, ouais... », en vidant ton verre déjà vide et en regardant ailleurs. Dis, pourquoi t'es si mal à l'aise ? Parce que t'as aucune foutue idée de ce que c'est la plupart du temps et que tu veux pas l'avouer. Parce que tu penses fibrose-kystique. Parce que tu te dis que j'ai l'air plutôt bien et qu'en plus, la dernière fois que tu m'as vue, j'avais même pas de canne. Faque tsé : wtf fibromyalgie.

« Tu sais c'est quoi ? »

C'est là que tu me dis « oui oui » d'un air nonchalant, hésitant, pour finalement me dire « pas vraiment... » alors que j'te fixe en attendant que tu dises autre chose. Et c'est là que je t'explique

sommairement, parce que j'me dis que si j'le fais pas sur place, t'iras certainement pas le googler plus tard : comme la fatigue chronique, mais avec des douleurs partout. Pas de traitement. Pas de sommeil réparateur. Sensibilité accrue aux bruits et à la lumière. Un dysfonctionnement neurologique. La switch douleur à on tout l'temps. Et autres problématiques du genre (la liste est longue et c'est différent pour chaque personne). Nettement plus de femmes que d'hommes. Différents facteurs, dont un poids émotif important, un choc émotif important, qui revient presque toujours dans les témoignages. J'arrête habituellement là, et j'me retiens d'étaler (encore) la théorie féministe qui associe pression sociale-agressions-socialisation-travailducare-violences-sexisme et fibromyalgie. La canne c'est quand ce ne sont pas nécessairement des bonnes journées. Un peu pour me soutenir physiquement. Un peu pour m'aider socialement.

« Ah... désolé. »

[Ouais, c'est nécessairement ta faute et tu dois t'excuser [sourir]].

Ouais, parce que quand tu vis avec un handicap invisible, les gens ont la même attitude de

marde à l'égard de tout l'monde, égal. Mais quand t'as une canne, soudainement, y'a un peu plus de gentillesse. Y'a aussi un peu plus de pitié. Un peu plus de malaise.

« Ah... »

Yep. C'est fucking désagréable. C'est pour ça que j'gosse pour que les événements aient lieu dans des endroits accessibles. Ces lieux si peu nombreux, où on n'a pas l'obligation de consommer, où on n'a pas besoin de demander à quelqu'un.e de tenir la porte, où on peut aller aux toilettes tranquille et où on n'a pas besoin de demander la permission pour prendre l'ascenseur (allô l'Hôtel de Ville).

« Ah ouin ? »

Ouin. J'ai le privilège d'être autonome, de ne pas prendre ma canne si je ne la veux pas, même si j'ai mal, de monter les marches quand même, d'assister aux événements dans des salles avec une marche à l'avant et des portes non automatiques. Je vis aussi l'autre versant, des moments où je n'ai pas ce choix, où je suis trop fatiguée pour rester debout, mais qu'aucune chaise n'est prévue. Où j'aimerais ben ça pas avoir à forcer pour ouvrir la porte, pas à demander si l'endroit est accessible au préalable, où je suis fatiguée,

de répéter, encore, qu'il FAUT que les événements aient lieu dans des endroits accessibles, qu'il FAUT que cette information soit disponible et qu'il FAUT que ces endroits soient réellement accessibles de A à Z.

« Hm, j'comprends. »

Non, tu comprends pas. Sais-tu pourquoi ? Parce que tu y aurais pensé avant. Parce que j'aurais pas eu à le nommer 3 fois pour le visibiliser. Parce que la dernière fois que j'ai fait le commentaire, tu l'as même pas noté. Parce que t'es même pas capable d'en parler. Parce que [insérer la situation]. Fuck you.

Ça, c'est ce que j'aimerais te répondre. Toi qui en as rien à criser, qui check pas ses privilèges, qui peut tout faire tout l'temps et/ou qui « n'y a pas pensé ». Qui se permet de poser des questions ultra personnelles et envahissantes à quelqu'une que tu connais même pas. Qui ne le vit pas.

Mais j'le fais pas. Comme dirait l'autre, j'me mets un sourire Colgate en ravalant ma salive (bon, des fois non, j'avoue). Parce que sinon l'autre partie de la conversation, c'est toi qui me dit que j'suis émotive. Qu'il faut pas capoter avec ça, que les changements c'est long à arriver, que ce sont les efforts qui comptent. Que tu sais « tellllllement » pas com-

ment je fais, que je fais du « bon travail ». Un peu comme quand j'te parle de féminisme. Comme si j'avais 5 ans et que j'avais aucune idée de c'que j'faisais. Un peu comme une p'tite fille perdue et fragile qui cherche des conseils et qui a besoin d'un hi-five. J'me demande vraiment ce qui te fait adopter ce genre d'attitude.

L'accessibilité, l'inclusivité, la diversité, c'est pas juste des beaux mots qui te permettent de te faire réélire, de te péter les bretelles, qui te méritent des félicitations, des tapes dans l'dos pis des beaux sourires. C'est le.fucking.minimum. Et quand ces principes-là ne sont pas respectés, non seulement ça va à l'encontre des droits fondamentaux, mais ça renforce les stéréotypes, l'exclusion sociale et le sentiment d'incompétence qu'on peut ressentir quand on t'entend ensuite dire « si tu veux, tu peux ! ».

Eh bien non, même si j'veux, j'peux pas tout l'temps. Parce que pour plusieurs, il ne suffit que d'un peu de volonté individuelle pour aller se promener dans un champ de fleurs et conquérir le monde, alors que ce qu'il faut réellement, c'est de la volonté collective et de la volonté politique, pour commencer ne serait-ce qu'à y penser.

BÉNÉVOLAT

UNE PLATEFORME TECHNOLOGIQUE POUR FACILITER LE BÉNÉVOLAT CHEZ LES JEUNES ARRIVE À SHERBROOKE

Simplyk et le Centre d'Action Bénévole de Sherbrooke (CABS)

LANCÉE EN SEPTEMBRE 2016 À MONTRÉAL, LA PLATEFORME SIMPLYK.IO PERMET AUX JEUNES QUÉBÉCOIS DE TROUVER DES OPPORTUNITÉS DE BÉNÉVOLAT QUI LEUR SONT ADAPTÉES. L'OUTIL EST UTILISÉ PAR PLUS DE 500 ORGANISMES POSTANT DES OPPORTUNITÉS DE BÉNÉVOLAT, ET PLUS DE 3000 UTILISATEURS BÉNÉVOLES DANS 20 ÉCOLES SECONDAIRES ET TROIS UNIVERSITÉS. SIMPLYK DEVIENT MAINTENANT ACCESSIBLE À SHERBROOKE, EN PARTENARIAT AVEC LE CENTRE D'ACTION BÉNÉVOLE DE SHERBROOKE (CABS), AVEC DE NOMBREUSES POSSIBILITÉS DE BÉNÉVOLAT POUR LES JEUNES !

Pourquoi Simplyk était nécessaire ? Le bénévolat est une expérience importante pour les jeunes, que ce soit pour leur développement personnel ou pour écrire les premières lignes de leur CV. D'après LinkedIn, 41 % des recruteurs vont regarder aussi attentivement les expériences de bénévolat que les expériences

de travail. C'est pourquoi celui-ci est fortement encouragé dans de nombreuses écoles, et il est même obligatoire dans certains établissements. Cependant, il est souvent difficile, surtout pour les mineurs, de trouver des opportunités épanouissantes. « Ce n'est pas normal que ces jeunes qui veulent aider et se rendre utiles

ne trouvent pas comment faire ! » regrette François de Kerret, directeur de Simplyk.

La start-up Simplyk a créé un outil réellement efficace pour les jeunes. Ils se géolocalisent et trouvent près de chez eux des opportunités de bénévolat. Ils sont ensuite encouragés à suivre l'impact qu'ils ont sur la société,

et à continuer leur action. « Nous nous sommes appuyés sur les dernières technologies web pour créer cet outil. » explique Thibaut Jaurou, directeur technique de Simplyk.

Simplyk est une start-up créée début 2016 par deux jeunes ingénieurs tout juste gradués de la maîtrise à Polytechnique Montréal. « Nous ne voulions pas aller nous enfermer dans des bureaux, mais avoir un impact concret sur la société » affirment Thibaut et François, les deux fondateurs.

Depuis septembre, plus de 3000 personnes se sont inscrites et ont participé aux opportunités

de bénévolat de 500 organismes. La directrice du centre d'action bénévole, Katherine Levasseur, a multiplié ses efforts pour faciliter la mise en place de cette plateforme pour les jeunes. Elle a recommandé à ses organismes membres de l'utiliser pour faire connaître leurs opportunités aux jeunes.